

RETRO 80 / 82

Avant de s'intéresser à la rétro des années 80/82, j'aimerais revenir sur un événement qui aurait du marqué le club. Si il n'a pas laissé de traces dans les archives, il a en tout cas marqué les esprits des acteurs de cet événement.

Le saviez-vous? La St Jo a déjà disputé le Final Four de la Coupe de France. Celle des patros bien sûr mais tout de même ... monter à Paris. Et de plus dans la salle mythique de l'Alsace de Bagnolet des frères Dorigo, Berté, Longueville etc ...

Souvenir mitigé avec cette impression d'injustice, en fait un double hold-up. Sur le terrain contre Sélestat, puis dans le car où tous les sacs avaient été fouillés. Sauf celui de Bud alors jeune étudiant que l'on avait chargé à Angers et qui avait un sac de linge ... sale.

Pour cette équipe souvent enviée (A.S.P.T.T la Roche - St. Gilles) c'est le début d'une époque glorieuse. Invitée à chaque tournoi elle ne se contente pas de gagner, elle anime. A St Gilles, Tusseau et Pécout, alors Stars du F.C. Nantes, remettent la coupe devant 500 spectateurs. Et en 3^{ème} mi-temps Mouchamps s'imposera encore plus largement.

Il n'y a pas que les tournois qui passionnent cette équipe le championnat reste bien l'unique priorité. Pour le déplacement à Pornichet, il y a 2 cars. Le match aller a atteint les sommets, victoire 104 à 101 avec 37 points de Pierrot Gobin. La motivation est là, l'honneur puis l'excellence sont avalés. Mouchamps aura l'honneur de disputer en 80 la 1^{ère} finale de la Coupe de Vendée et sera hyper favori. Remontant facilement son handicap, trop pour Mr X. qui lui veut absolument maintenir un suspense qui n'a pas lieu d'être. Ne comprenant rien à cette attitude stupide les Mouchampais perdront leur sang froid et devront patienter 14 ans avant de la gagner et l'arroser. Plus tard Mr. X dira pour sa défense : "j'avais peur que vous gagniez trop facilement". Tapie n'a rien inventé. Pour la saison 81/82 ce sera une grande première la Nationale 4. Le jeune Philippe Barbot de Cerizay et Philippe Sicard de Cholet remplace Brice Sarazin et Jacky Girard que leurs occupations professionnelles retiennent par ailleurs.

Pour l'ouverture, la salle de la Gare fait le plein et acquiert dès ce soir une réputation de chaudron rouge. Mérignac l'emportera de 4 points et remerciera Mr Cassin d'avoir refusé un panier tout à fait valable. L'apprentissage est difficile, c'est vrai que l'équipe manque de taille. Dans cette poule du sud ouest, Mouchamps a beaucoup à apprendre, mais l'élève est studieux. Il n'est pas rare de voir le nom de Berthelot agrémenté les articles de presse : 30 points face à Tonneins, alors second de la poule et surtout victoire (83/81), 22 points à Mérignac, etc ...

Pour le déplacement à Cognac le bruit court qu'il y aura une dégustation gratuite après le match. Il n'en faut pas plus pour voir de nouvelles têtes prendre le car pour un match sans espoir. En fait nous prenons 40 points malgré les encouragements de nos nouveaux amis (à J.Max et à ...).

D'ailleurs heureusement qu'ils sont là, le car est déjà parti. Seul indice en notre possession, on bouffe dans un restaurant où il y a une télé. A Cognac il y en a sûrement plus d'un. Rassurez-vous, on a trouvé. Pour le match retour, on frise l'émeute. Tout le monde veut voir Bob Riley, américain naturalisé de 2.06 m et maintes fois sélectionné en équipe de France.

Face à cette équipe imposante, Mouchamps résistera longtemps et défendra ses chances jusqu'au bout, ne s'inclinant que dans l'ultime minute 76 à 70. Ce soir là ils ont prouvé qu'ils pouvaient lutter avec les meilleurs, mais la différence de budget était énorme. Satisfaction : après plusieurs montées successives Cognac devra déposer le bilan.

A Saint Antoine de Limoges après une victoire belle et précieuse 81 à 66 un défilé de joueurs et supporters est organisé pour rejoindre le foyer du club distant de 500 mètres.

Mouchamps fait même peur à certaines équipes comme le Temple sur Lot qui remplit sa salle avec une colonie des environs, fort bruyante. Stratagème efficace puisque nous y laissons nos dernières chances de maintien malgré le renfort d'un jeune vétéran J. Gerbaud.

Après une dernière victoire chez nos amis : Leroy Angoulême, Mouchamps terminera 7^{ème} à égalité avec le Temple mais la défaite du match retour coûtera très chère.

C'est donc le retour en Excellence pour un championnat difficile.